

JUSTICE ET MISÉRICORDE DANS L'ANCIENTESTAMENT : 1ère PARTIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ex 22.21-23 ; 23.2-9 ; Am 8.4-7 ; Es 1.13-17 ; 58.1-14 ; Ac 20.35

Verset à mémoriser

« Il agit envers les opprimés selon l'équité ; il donne du pain aux affamés; le Seigneur relâche les prisonniers; le Seigneur ouvre les yeux des aveugles; le Seigneur redresse ceux qui sont courbés; le Seigneur aime les justes. Le Seigneur garde les immigrés, il soutient l'orphelin et la veuve. »

(Psaume 146.7-9)

Il y a des années, par une froide journée à New York, un garçon de dix ans, pieds nus et grelottant, regarde la vitrine d'un magasin de chaussures. Une femme s'approche du garçon et lui demande pourquoi il regarde ainsi la vitrine. Il lui répond qu'il demande à Dieu de lui donner une paire de chaussures. La femme le prend par la main et entre dans le magasin. Elle demande à l'employé d'apporter six paires de chaussettes. Elle demande aussi une cuvette d'eau et une serviette. Elle entraîne le garçon dans le fond du magasin, ôte ses gants, lave ses pieds, et les sèche avec la serviette. L'employé revient avec les chaussettes. La femme enfiler une paire sur les pieds du garçon puis lui achète une paire de chaussures. Elle lui tapote la tête et lui demande s'il se sent mieux à présent. Le garçon ébahi s'apprête à sortir du magasin, mais avant, il lui prend la main et demande, les yeux pleins de larmes : « Vous êtes la femme de Dieu ? »¹⁰.

Ce petit garçon était plus près de la vérité qu'il ne le pensait. L'église de Dieu est bien sa fiancée, son épouse. Son caractère s'exprime dans le verset à mémoriser. En tant que membres transformés de son église, nous devons refléter ce caractère. Si nous sommes vraiment à lui, alors nous nous occuperons avec passion des pauvres et des faibles.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 juillet.

10 www.inspirationalstories.com/1/198.html.

DIMANCHE 10 juillet

Miséricorde et justice : signes distinctifs du peuple de Dieu

Dès le commencement, la justice sociale faisait partie intégrante des lois de Dieu et de son idéal pour son peuple. La justice sociale, c'est l'intention originelle de Dieu pour la société humaine : un monde dans lequel les besoins de base sont satisfaits, où les gens prospèrent, et où la paix règne.

Lisez les passages suivants et résumez ce qu'ils disent sur la miséricorde et la justice, ou ce qu'on appelle parfois la « justice sociale ». *Ex 22.21-23; 23.2-9; Lv 19.10; Pr 14.31;29.7.*

La miséricorde et la justice sont également mises en lumière dans les lois du sabbat données à Israël. Dieu a mis en avant trois types de sabbat.

En quoi l'idée de miséricorde et de justice se reflète-t-elle dans chacun de ces sabbats ?

Ex 20.8-10 ; 23.10,11 ; Lv 25.8-55.

1. Parmi les instructions sur l'observation du sabbat du septième jour, chacun avait une opportunité égale de repos, y compris les serviteurs, les animaux, les étrangers.

2. Tous les sept ans, l'année sabbatique était un temps pour l'annulation des dettes, pour les soins aux pauvres, pour la libération des esclaves. Dieu a donné l'ordre à son peuple d'inclure les animaux dans les bénéfices de l'année sabbatique (voir *Lv 25. 67*).

3. L'année du jubilé survenait la quinzième année, après sept années sabbatiques. Les biens qui étaient vendus étaient remis au propriétaire d'origine, les dettes étaient remises, et les prisonniers et les esclaves étaient libérés. Le jubilé servait à placer toute la société sur le même plan, c'était comme un redémarrage qui donnait à chacun l'occasion de prendre un nouveau départ. C'était « *une garantie contre les extrêmes de la richesse et de la pauvreté* »¹¹.

Là, dans le tissu même de la société juive, nous voyons comment la justice et la miséricorde opéraient de concert en faveur des moins chanceux de la société.

11 Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 156.

LUNDI 11 juillet

Sollicitude universelle

Lisez Gn 2.1-3 Que nous indique ce passage sur l'universalité du sabbat ?

Si nous observons véritablement le sabbat, nous ne pouvons pas nous satisfaire de notre propre repos (*Ex 23.12*), de notre propre rédemption (*Dt 5.12-15*), et de notre propre restauration ultime sur la nouvelle terre (*Es 66.22,23*). En effet, le sabbat du septième jour nous dit que Dieu est Créateur et qu'il donne le repos à tous ceux qui vivent sur cette terre. L'universalité du repos de sabbat implique que nous formions tous une communauté, que nous soyons riches ou pauvres. La Paternité commune de Dieu signifie une égalité commune et un souci commun parmi les êtres humains.

De même, comme nous l'avons vu hier, le souci de justice sociale s'étend des sabbats hebdomadaires aux années sabbatiques et à l'année du jubilé. Les principes derrière les trois sabbats décrits dans *Lévitique 23* et *25* s'étendent aussi aux chrétiens. Le sabbat du septième jour nous ramènera toujours à la Création, à la Croix, et nous projettera toujours aussi vers la nouvelle terre. Il fortifie notre relation avec notre Créateur et Sauveur compatissant, nous rapprochant ainsi de ceux qu'il aime profondément, ceux qui ont de grands besoins, qui sont pauvres, ou qui souffrent. Remarquons cependant que même si l'année sabbatique et l'année du jubilé illustrent des principes éternels, cela ne veut pas dire que nous devons observer ces fêtes de manière littérale à notre époque. Ce n'est pas le cas. Contrairement au sabbat du septième jour, qui a été institué à la Création dans un monde qui a précédé la Chute, ces sabbats cérémoniels étaient « l'ombre des choses à venir » (*Col 2.16,17*), annonçant le ministère et le sacrifice de Jésus et prenant fin à sa mort sur la croix.

A la place, ces sabbats cérémoniels nous désignent un principe qui concerne la manière dont nous devons traiter les autres, en particulier les malheureux. En tant que peuple racheté, Israël avait l'obligation d'être une lumière pour le monde, de montrer la miséricorde de Dieu aux autres sans favoritisme. Avec des actions de grâce, ils devaient représenter le caractère de Dieu à ceux qui ne le connaissaient pas.

Lisez Amos 8.4-7

Qu'est-ce qui se trame ici ? Comment s'assurer que dans nos interactions avec les autres, nous n'en faisons pas autant ?

Quelle signification ont pour vous, d'après le contexte, les paroles : « Je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres » ?

MARDI 12 juillet

Voix prophétique : 1ère partie

« Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends la cause du pauvre et du déshérité. » (Pr 31.8,9.) Comment appliquer ces principes aujourd'hui ?

Cette semaine, nous avons jusque-là fait remarquer que Dieu veut que son peuple exprime ses caractéristiques de miséricorde et de justice comme étant le comportement idéal de ses enfants. Les prophètes hébreux prenaient souvent la défense des malheureux, en appelant le peuple de Dieu à la repentance, car ils avaient présenté sous un faux jour son souci des parias et des opprimés. En fait, Dieu assimile un comportement rédempteur désintéressé à la véritable adoration.

Lisez Esaïe 1.13-17. Comment cette déclaration définit-elle ce qu'est la véritable adoration selon Dieu ? Comment appliquer ce qui est dit ici dans ce contexte immédiat, à nous aujourd'hui Quel est le message de ces versets pour nous aujourd'hui ?

Bien entendu, beaucoup des prophètes de l'Ancien Testament parlaient d'événements à venir, qui auraient lieu bien après leur mort, mais ils mettaient aussi l'accent sur les réformes spirituelles et morales ainsi que sur le service désintéressé à mettre en place dans le présent.

Quand le peuple faisait des efforts démesurés pour adorer Dieu sans pour autant faire preuve de la compassion divine pour les gens autour d'eux, c'est alors que la voix prophétique des serviteurs de Dieu résonnait plus fort. On ne peut imaginer pires témoins que ceux qui sont tellement occupés à « adorer » Dieu qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper des malheureux. Pourvoir aux besoins d'autrui, n'est-ce pas une forme d'adoration, de la part de ceux qui servent le Seigneur ?

MERCREDI 13 juillet

Voix prophétique : 2ème partie

Esaïe 58 nous donne un message prophétique spécial de reproche et d'espérance pour le peuple de Dieu à l'époque d'Esaïe, mais aussi pour nous aujourd'hui.

Après avoir annoncé qu'il est fâché contre son peuple (voir *Es 58.1*), comment Dieu décrit-il ceux à qui il s'adresse ? Lisez *Es 58.2*.

On ne sait pas exactement quel a été le « *ton de la voix* » du Seigneur à ce moment-là, mais il est clair qu'il condamne leurs démonstrations de piété et de foi, car il sait combien tout cela est faux. La Bible en français courant traduit le passage ainsi : « ***Jour après jour, tournés vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux. On dirait une nation qui agit comme il faut, et qui n'abandonne pas le droit proclamé par son Dieu*** » (*Es 58.2*).

Lisez *Esaïe 58.3-14*. Que dit le Seigneur à ces gens sur ce qui ne va pas dans leurs formes religieuses (dans ce cas-là, le jeûne) ? Quel est le véritable problème ici ?

Remarquez un élément crucial ici : le culte est souvent égocentrique : « *Seigneur, fais telle ou telle chose pour moi* ». Bien sûr, c'est aussi le bon moment pour chercher le Seigneur pour qu'il réponde à nos besoins personnels. Mais ce que le Seigneur est en train de dire ici, c'est que le véritable culte, c'est aller vers « *l'affamé, l'affligé, et le pauvre* ». Chose étonnante : ce ministère tourné vers les autres bénit non seulement ceux qui en bénéficient, mais aussi ceux qui proposent cette aide.

Lisez ce que disent les textes sur ce qui arrive à ceux qui se tournent vers les malheureux pour les aider.

En soulageant les autres, en donnant aux autres, nous sommes nous-mêmes bénis. Qui n'a jamais vécu la réalité de ces promesses de Dieu ? Qui n'a jamais connu cette joie, cette satisfaction et cette espérance que l'on a lorsque l'on aide ceux qui ne peuvent pas s'aider eux-mêmes ? Il est difficile d'imaginer meilleur moyen de refléter le caractère de Christ pour le monde.

Lisez *Actes 20.35*. Avez-vous expérimenté la réalité de ces paroles dans votre ministère auprès des autres ?

JEUDI 14 juillet

Une force pour Dieu

Avoir la vérité, quelque magnifique qu'elle soit, ne suffit pas. Dans *Esaïe 58*, le peuple de Dieu était passionné par ses pratiques religieuses, et pourtant il était faible dans l'application concrète de sa foi. Dieu appelle son église aujourd'hui à être une force pour le bien, faisant écho à l'appel des prophètes de l'Ancien Testament pour démontrer la vérité sur son caractère.

Lisez les textes suivants. Comment, en tant qu'église locale et église mondiale, chercher à faire ce que Dieu nous a appelés à faire dans ce domaine ? *Psaume 82.3; Esaïe 1.17.*

Une église urbaine se trouve dans un quartier gangrené par la violence par armes à feu. En 2011, la claire voix prophétique de son pasteur résonne lors d'une conférence dans une grande ville. Voici quelques extraits de son discours : « *Les chrétiens doivent arrêter cette marche funèbre !* ». En référence à l'histoire biblique de Jésus qui arrête le cortège funèbre pour le fils de la veuve de Naïm (*Lc 7.11-17*), il explique que l'église ne peut plus rester assise sans rien faire pendant que la violence des rues s'intensifie autour d'elle. Il demande alors à l'assistance : « *Est-ce que nous ne sommes qu'une église qui se lève pour les éloges funèbres ? Allons-nous demander à Dieu : Pourquoi tolères-tu la souffrance ?* » Il nous répond : « *Pourquoi tolérez-vous la souffrance ?* »

Cette église est également très active dans le développement local. Durant sept ans, la chorale de l'église a sillonné les rues du quartier. Ils ont chanté, ont distribué des prospectus, et proposé les services de l'église à ceux qui en avaient besoin. Grâce à ce contact avec les habitants, l'église a aidé le quartier de bien des manières, qui ont grandement profité à ceux qui en avaient besoin. Grâce à différents programmes, l'église a fait une grosse différence dans le quartier.

Cette église n'est qu'un exemple parmi d'autres des nombreuses manières dont nous pouvons, en tant que corps d'église, devenir une force de témoignage et de guérison dans nos quartiers.

Que peut faire votre église pour aider les malheureux ?

VENDREDI 15 juillet

Pour aller plus loin

Lisez « **La loi proclamée au Sinaï** », p. 279-288 ; **Le soin des pauvres**, p. 517- 523 dans **Patriarches et prophètes**.

Les concepts de justice et de miséricorde sont présents tout au long de l'Ancien Testament. Voyez par exemple *Deutéronome 24. 10-22*. Voyez les instructions spécifiques données dans ces cas précis. On comprend clairement la préoccupation du Seigneur pour les pauvres, pour les ouvriers, pour les endettés. Mais cette préoccupation ne s'exprime pas en termes abstraits et ronflants sur le fait de s'occuper des moins chanceux. Ici, Jésus s'exprime par le moyen d'instructions concrètes et pratiques sur ce qu'il faut faire et ne pas faire dans des cas spécifiques, comme lorsque quelqu'un a des dettes ou dans le cas d'un ouvrier pauvre. Ces idées de justice et de bienveillance étalent trop importantes pour être laissées totalement à l'appréciation personnelle. Remarquez également comment le Seigneur les renvoie à ce qu'ils étaient autrefois, quand ils faisaient partie des moins chanceux.

« **Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Egypte. C'est pour cela que je vous ordonne de mettre en pratique ces commandements.** » (*Dt 24.22*, BFC). En tant que chrétiens, nous devons, quelle que soit notre situation financière, toujours nous souvenir de la grâce et de la faveur imméritée que Dieu nous a accordées. Par la richesse et la plénitude que nous avons en Christ (*Ep 3.19; Co12. 10*), il nous faut être prêts à servir et à aider ceux qui ont besoin de notre service et de notre aide.

À méditer

- **Le quatrième commandement dit que les serviteurs doivent se reposer le jour du sabbat. En quoi cela révèle-t-il l'idée d'égalité de toute l'humanité devant Dieu ? D'après le commandement, comment devrions-nous traiter ceux qui travaillent pour nous, ou ceux qui sont, à un certain degré, sous notre contrôle ? En quoi l'universalité de ce que Christ a fait pour nous sur la croix révèle-t-elle bien plus puissamment encore l'égalité de tous les êtres humains devant Dieu ?**
- **Quand l'état d'esprit du Christ deviendra le nôtre, et que ses œuvres deviendront les nôtres, nous serons à même de garder ce jeûne décrit par le prophète Esaïe : « le jeûne que je préconise, n'est-ce pas plutôt ceci : détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer le lien du joug ? » [Es 58.6]. « Cherchez quels sont les besoins des pauvres et de ceux qui souffrent, puis avec amour et tendresse, aidez-les à retrouver le courage, l'espoir, et la confiance en partageant avec eux les bonnes choses que Dieu vous a données. »¹² Comment parvenir à cela ? Autrement dit, comment partager ce que nous avons reçu en Christ, mais de manière concrète, qui aide vraiment ceux qui en ont besoin ?**

¹² Ellen G. White, dans le *Pacific Union Recorder*, 21 juillet 1904.